

Habiter la ville : Bogota

Question : Où sont les pauvres ?

Introduction : localisation de Paraiso-Ciudad Bolivar, Bogota. (Carte ou google earth).

Séance 1 : Paraiso, un quartier de Ciudad Bolivar

1. Reportage : Paraiso quartier de Ciudad Bolivar (Extrait : le paradis de Sandra : 4 minutes et 18 secondes).

Consignes :

1 Comment est Paraiso ? Justifiez votre réponse en relevant toutes les informations du reportage).

.....

.....

.....

.....

2 Quelle image avez-vous de ce lieu ?

.....

2. La croissance de la ville.

« Je suis un Llanero [habitants des plaines]. Je bossais dans la montagne, je semais du riz, du maïs, du manioc, du plantain, de tout, je m'occupais de tout, des vaches, parce que là-bas dans les Llanos ont fait de l'élevage, et aussi des chevaux, mais je me trouvais seul, (...) je n'ai personne, alors je suis venu là [à Paraiso] parce que, quand ils m'ont pris ma ferme, ils m'ont esquiné ce pied, (...) en me prenant ma ferme, un garde du corps du chef m'a tiré dessus ».

Extrait d'un reportage réalisé par Pierre Semet, association sessao Nevers.

« Les femmes sont plus nombreuses que les hommes en ville, car les flux d'exode rural ont concerné davantage de femmes que d'hommes ; avec l'arrivée massive de jeunes adultes migrants, la structure par âge des populations urbaines a été et demeure propice à un accroissement naturel élevé ; (...) le croît naturel est resté élevé dans les villes colombiennes pendant toute la seconde moitié du XXe siècle, prenant progressivement le pas sur l'apport direct de la population migrantes comme facteur de croissance urbaine ».

Villes et sociétés en mutation, lecture croisées sur la Colombie, coordonné par Françoise Dureau, Olivier Barbary, Vincent Gouësset et Olivier Pissoat, Anthropos, 2004, page 46.

Consignes :

En lisant le texte 1 comment s'explique la croissance de la ville ?

.....

En lisant le texte 2 comment s'explique la croissance de la ville ?

.....

Conclusion : quel est actuellement le facteur déterminant ?

.....

3. L'évolution de Paraiso

a) L'histoire d'une famille (Extrait : le paradis de Sandra : 44.12 à 48.50)

Consignes : Construire le tableau et le remplir le tableau

<i>Membre de la famille</i>	<i>Activités</i>	<i>Localisations</i>

Quels moyens de transports sont utilisés ?

b) L'histoire de Sandra Liliana Sanchez (ou des photos).

C'est aujourd'hui que je réalise l'un des projets qui me tenaient vraiment à cœur en venant ici, en Colombie. Aller rencontrer Sandra Liliana Sanchez, une jeune colombienne de 24 ans qui a mis sur pied la *Fundacion Oasis*, un centre de jour venant en aide aux enfants et aux personnes âgées du quartier *El paraíso* de Ciudad Bolívar.

J'avais été très touchée par le récit que faisait cette jeune fille sensible et déterminée dans son livre *Les oubliés de Bogota*. Lorsque à 7 ans, Sandra et sa famille ont dû s'établir dans le quartier *El Paraiso* de Ciudad Bolívar, ce fut pour elle un véritable choc. Mais rapidement, elle a remué ciel et terre pour venir en aide aux gens de son voisinage, sensibilisant maire et députés aux besoins de son école, organisant des repas communautaires pour contrer l'isolement et favoriser les échanges entre jeunes et personnes âgées. Et elle a fait tellement plus encore.(...)

Je m'attendais à mettre les pieds dans un véritable bidonville, puisque c'est souvent ainsi qu'on décrit Ciudad Bolívar. A ma grande surprise, j'ai découvert un quartier extrêmement modeste mais urbanisé, relativement organisé, avec beaucoup de petits commerces, des écoles et même, un hôpital moderne construit tout récemment. Sandra m'a expliqué que *El Paraiso* et Ciudad Bolívar changent. Parfois pour le mieux, comme avec les nouvelles infrastructures qui s'y sont développés. Aujourd'hui par exemple, la plupart des maisons ont l'électricité et l'eau courante, ce qui n'était pas le cas lorsque Sandra s'y est établie il y a 17 ans. Toutefois on devine que certaines habitations de fortune, construites un peu en retrait, en sont dépourvues.

(...) Sandra a convenu que la violence existe. En soirée, il peut être téméraire de s'y aventurer.

Quelle animation dans les rues! Partout, de petits commerçants, des gens, des chiens errants... Après être descendus de l'autobus, nous avons encore marché quelques minutes sur une petite rue de terre battue pour enfin arriver à la *Fundacion Oasis*. Au passage, Sandra s'est arrêtée pour prendre des nouvelles d'une personne âgée, pour adresser un bonjour chaleureux à une jeune femme. Tout le monde semble la connaître ici.

Une fois sur place, Sandra nous a fait faire un tour sommaire de la *Fundacion*, nous parlant des services et des activités qui y sont offerts. Chaque jour, *Oasis* sert des déjeuners et des dîners à une cinquantaine d'enfants ainsi qu'à des personnes âgées démunies. Des cours de langue et de musique sont également proposés aux jeunes. Depuis quelques mois, les résidents du quartiers peuvent aussi profiter d'une bibliothèque mise sur pied grâce à la collaboration d'un couple de Français, Marc et Isabelle, que j'ai connus par Internet, et grâce à qui j'ai pu obtenir les coordonnées de Sandra. »

Auteur : blog notre tribu en Colombie par Christina,

source : <http://notretribuencolombie.blogspot.com/2010/08/voyage-au-coeur-de-lautre-bogota.html>

Consignes:

1 *Qui est Sandra Liliana Sanchez ? Qu'a-t-elle fait ?*


2 *Quels autres changements connaît le quartier ?*

3 *Quelle autre information vous semble-t-elle importante ?*

Séance 2 : Bogota.

1. **Les quartiers à Bogota** (Voir fichier kmz Bogota2)

Indiquer les caractéristiques des repères : Usaquen (repère Usaquen), Ciudad Bolivar (repère Paraiso) et Chia (repères Chia). **Vous devez zoomer et observer les photos !**



The map shows Bogotá and its surrounding areas. A red pin labeled 'A' is placed in the center of Bogotá. Three black arrows point from the map to three empty rectangular boxes:

- An arrow from the northern part of the map (near Chia) points to a box labeled **Chia :**
- An arrow from the western part of the map (near Paraiso) points to a box labeled **Paraiso :**
- An arrow from the eastern part of the map (near Usaquem) points to a box labeled **Usaquem :**

Source : plan google maps.



Centre des affaires, Bogota.

Décrire cette photo en précisant les deux espaces de la ville de Bogota.

Conclusion : Comment se répartie la population ?

1 Dans le cadre ci-dessous, tracer le croquis de l'habitat et des axes à l'intérieur du cadre blanc du fichier kmz.



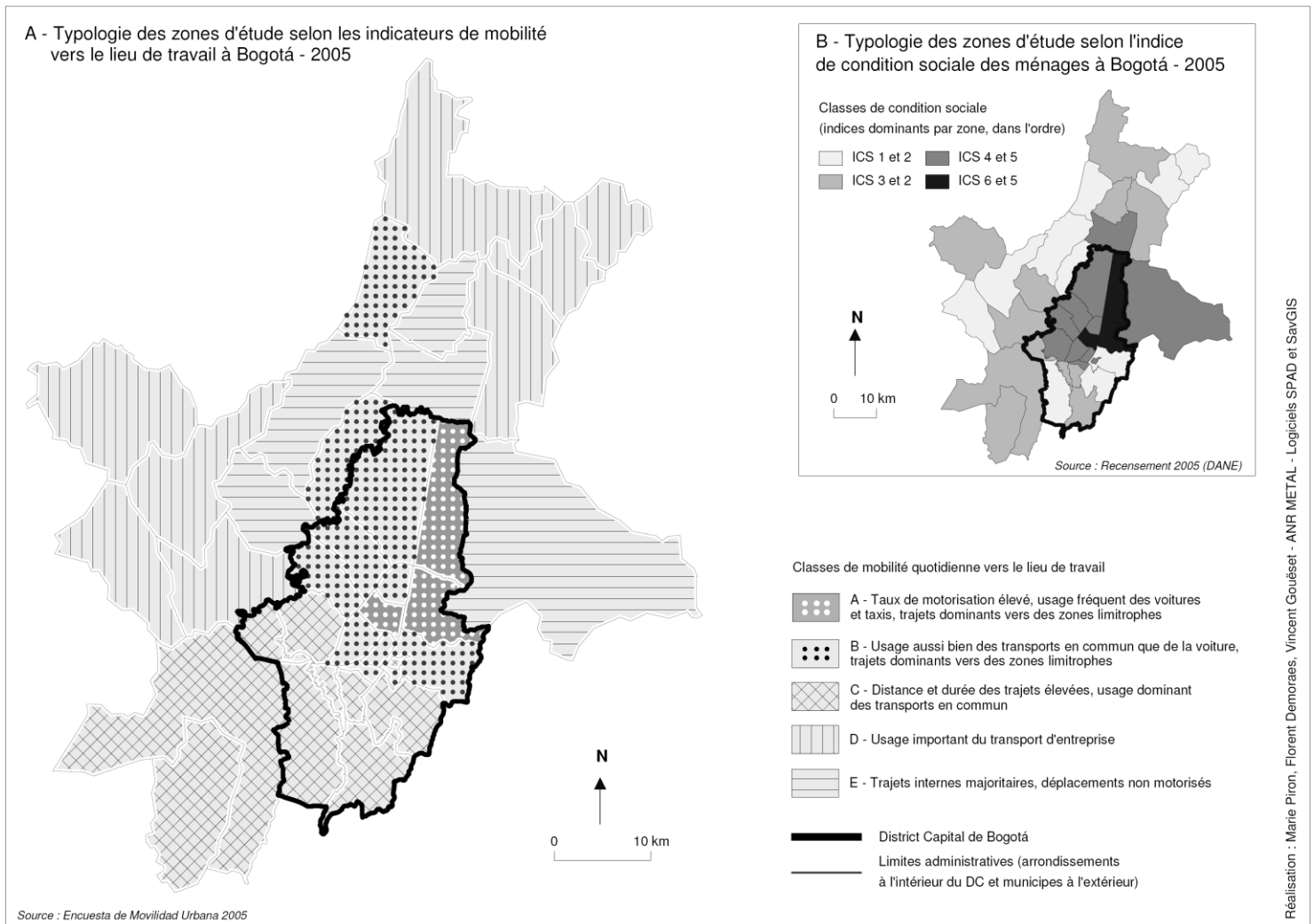
Légende

Titre :

2. Les mobilités dans ces espaces.



Les classes 1,2 et 3 correspondent à des populations très pauvres à pauvres et les classes 4,5 et 6 correspondent à des populations moyenne à très riches.



Source : Mobilités quotidiennes et inégalités socio-territoriales à Bogotá, Santiago du Chili et São Paulo, par Silvana Zioni, Vincent Gouëset, Marie Piron, Oscar Figueroa, Florent Demoraes (ce document m'a été aimablement envoyé par Vincent Gouëset professeur de géographie Rennes II).

Consignes:

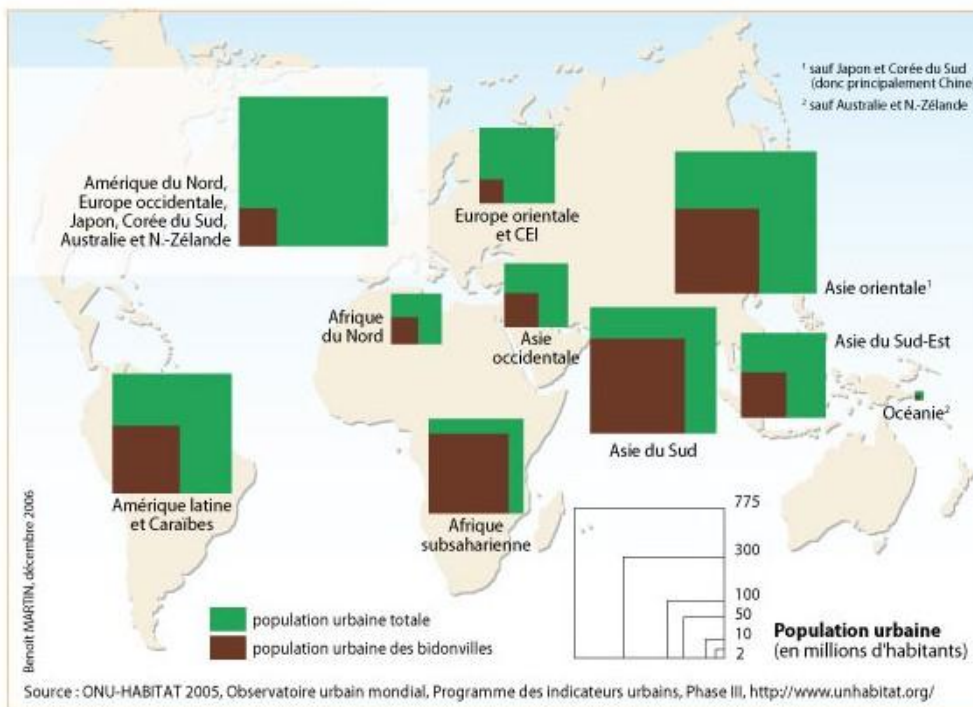
1. Quel est votre constat en observant la petite carte ?
2. Que pouvez-vous dire à propos de la mobilité quotidienne des gens de Paraiso, Chia et Usaquen ? Ce document confirme-t-il les documents de la séance 1 ?

Séance 3 : Mise en perspective.

1. Une autre ville : Fiche Los Angeles page 4 (<http://histoire-geographie.ac-dijon.fr/spiphistoire/IMG/pdf/LosAngeles.pdf>) ou Détroit (voir l'adresse : <http://histoire-geographie.ac-dijon.fr/spiphistoire/spip.php?article151&lang=fr> ou spécifiquement sur le Ghetto de Détroit : <http://histoire-geographie.ac-dijon.fr/spiphistoire/spip.php?article475&lang=fr>)
2. la carte des bidonvilles dans le monde, l'urbanisation dans le monde

Questions :

Population des bidonvilles, 2005



In Marie-Françoise DURAND, Benoît MARTIN, Delphine PLACIDI, Marie TÖRNQUIST-CHESENIER, *Atlas de la mondialisation*, Presses de Sciences Po, Paris, 2007, 2^{ème} édition



SCIENCES PO
Atelier de cartographie
de Sciences Po, 2007,
www.sciences-po.fr/cartographie



Seul l'usage pédagogique en classe
ou centre de documentation est libre.
Pour toute autre utilisation, contacter :
carto@sciences-po.fr
Pedagogical use only. For any other use
dissemination or disclosure, either whole
or partial, contact : carto@sciences-po.fr

Document 1 : carte des bidonvilles dans le monde en 2005.

Document 2. "En 1950, la ville compte 5000 habitants. En 1962, elle atteint près de 350 000. C'est aujourd'hui une métropole de 2,5 millions d'habitants. L'accroissement naturel d'une population jeune pèse plus dans cette croissance que les migrations en provenance des campagnes (exode rural). Les quartiers populaires s'étendent démesurément en périphérie et se couvrent d'habitats spontanés [bidonville]. Plus de la moitié des habitants de Nairobi s'entassent sur 5% de la superficie urbaine".

S.Brunel, " l'Afrique dans la mondialisation" doc photo, n°8048, 2005.

Doc 3. L'agglomération de Nevers.

« Les quartiers les plus défavorisés sont la Grande Pâture, les courlis, les Bords de Loire et le Banlay-Marechal Leclerc. Ces quatre quartiers appartiennent aux ZUS (Zones Urbaine Sensibles) de la commune. Ici le seuil de bas revenu s'avère extrêmement modique : une personne sur 10 vit dans un ménage dont le revenu est inférieur à 1000 euros. Parmi ces ménages modestes, certains vivent essentiellement d'allocation non soumises à déclaration tandis que d'autres perçoivent des revenus qui, quoique modique, n'en demeure pas moins imposables. Les logements HLM constituent les trois quarts de l'habitat, sinon plus ; la part des ouvriers et des employés atteint ou dépasse 80%. Les ménages acquittant l'impôt sur le revenu sont peu nombreux. »

Source : Insee Bourgogne 2005.

Consignes :

- 1 Comment s'explique la croissance de la ville de Nairobi ? Quelles sont les conséquences ? (documents 1 et 2)
- 2 Quelles informations apportent le planisphère ?
- 3 Est-ce que le document3 confirme les conclusions précédentes ?

Conclusion : extension de la ville : morcellement du territoire : quartiers riches, classes moyenne et pauvres (ségrégation), liens entre les quartiers, mobilité et transports. Une évolution dans les quartiers pauvres : activités, une petite aisance... Un phénomène mondial : les contrastes sociaux et spatiaux.